



COMMUNIQUE DE PRESSE

2 ans après les événements de Rosarno, la lutte pour le respect des droits des travailleurs et des paysan(ne)s continue

(BRUXELLES, 11 janvier) Le 7 Janvier 2010 éclatait la colère des travailleurs africains employés pour la récolte des agrumes à Rosarno, Italie.

Cette révolte légitime, déclenchée par le racisme ambiant, des conditions de travail et de logement indignes, des salaires impayés, a créé un choc dans l'opinion publique en mettant en lumière des situations d'exploitation insoutenables.

La mobilisation des travailleurs africains a concrétisé la solidarité entre les petits paysan(ne)s qui n'ont plus de revenu et les travailleurs agricoles. Elle a permis aussi de créer des conditions favorables à l'auto-organisation des travailleurs. Ceci a débouché à Rome sur l'obtention de permis de séjour et d'entreprendre en Août 2011, à Nardo la plus longue grève de travailleurs saisonniers qui ait eu lieu en Italie pour réclamer des meilleures conditions de travail et de salaire.

Cela fait des années que les syndicats agricoles, membres de la Coordination Européenne Via Campesina et des associations ou syndicats de travailleurs de la terre luttent ensemble pour imposer l'avènement d'une agriculture paysanne, agro écologique et solidaire. *(C'est le cas concret de la campagne « SOS Rosarno » où se retrouvent ensemble travailleurs migrants, petits paysans étranglés par la grande Distribution, petits commerçants et consommateurs.)*

Aujourd'hui qu'en est-il à Rosarno? :

Rien n'a réellement changé en dépit des déclarations de l'Etat et des institutions locales ! Cette population continue à travailler pour des salaires de misère, sous la contrainte et la répression des caporaux.

Et ailleurs? : La situation se dégrade sur tout le territoire européen. Les politiques libérales accélèrent la disparition des petites fermes et amplifient l'exploitation des travailleurs et travailleuses dans tous les bassins de production et toutes les productions sont maintenant touchées.

Aujourd'hui, pendant la semaine de commémoration des événements de Rosarno, nous continuons de refuser de participer à une guerre fratricides entre les pauvres du monde et continuons de nous battre pour construire ensemble une alternative aux politiques libérales, productivistes et destructrices des milieux ruraux.

Nous revendiquons :

- l'abolition des lois nationales sur l'immigration qui considèrent les immigrés simplement un problème à résoudre ou un moyen de production à régler ;
- la régularisation de ceux qui n'ont pas de documents et qui sont présents dans tout le pays;
- un système public d'accueil pour les travailleurs saisonniers;
- un système d'emploi public dans l'agriculture, afin de mettre fin à l'embauche illégale;
- l'insertion dans les cahiers de charges des productions de critères pour évaluer le respect des droits des travailleurs, sous peine de déclassement.
- une révision radicale de la PAC : conditionner les aides à la durabilité sociale et écologique de la production, soutenir l'agriculture paysanne, établir un régime spécifique de soutien pour les petites fermes.
- Une garantie des prix agricoles permettant de couvrir correctement les coûts de production et les salaires.
- la mise en œuvre de la réforme agraire visant à faciliter l'accès aux terres pour les jeunes et les petits agriculteurs en général.

Contacts:

Fabrizio Garbarino Associazione Rurale Italiana +393319092823 info@assorurale.it

Nicolas Duntze, Confédération paysanne, +33 677 748 649